Mai 2021

Demandez le progRAMme !

Le petit journal mensuel du Relais des parents (car en effet, comme son nom ne l'indique pas, la structure et ses activités sont aussi ouvertes aux familles) des enfants et des assistants maternels de Geispolsheim.

Notre nouveau thème: l'océan

24 rue de Paris
67118 Geispolsheim
03.88.39.21.83
ram.geispolsheim@agf67.fr
Page Facebook: RAM de Geispolsheim

Commune de Geispolsheim

ALLOCATIONS FAMILIALES
Caf du Bas-Rhin

agf Association Générale des Familles du Bas-Rhin
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
www.agf67.fr

Programme des ateliers:

Ils ont lieu dans les locaux du RAM. L'accès aux jeux reste libre et l'activité est proposée aux enfants qui la partagent **avec** son accompagnant.

Mardi 4 Mai de de 9h à 11h30	Transvasement
Jeudi 6 Mai de 9 à 11h30	Poissons bulles
Mardi 11 Mai de 9 à 11h30	On sème
Et de 19h30 à 21h30	Réunion du groupe d'analyse des pratiques professionnelles
Mercredi 12 Mai de 9 à 11h30	Bricolage
Mardi 18 Mai de 9 à 11h30	Motricité; dans mes filés
Jeudi 20 Mai de 9 à 11h30	Pâtisserie
Mardi 25 Mai de 9 à 11h30	Jeux d'eau
Jeudi 27 Mai de 9 à 11h30	Spécial fête des mamans

Et hop c'est parti! On revient en ateliers!

Nettoyage de printemps!

Article du mois:

L'adulte face à une dispute d'enfants

Imaginez que sur votre lieu de travail, votre patron se mêle et règle les conflits que vous avez avec votre collègue de manière arbitraire. Imaginez que votre conjoint donne systématiquement raison à sa mère parce qu'elle est plus âgée et qu'elle a plus d'expérience que vous. Ne croyez-vous pas que vous allez éprouver un ressentiment grandissant pour votre belle-mère même si celle-ci n'y est pour rien ?

Pourtant nous avons tendance à prendre parti et à intervenir lorsque deux enfants se disputent.

Evidemment que Léo n'a pas à taper Clara pour une histoire de cubes. Mais savons-nous ce qu'a fait Clara auparavant pour que Léo soit à tel point énervé ? N'a-t-elle aucune responsabilité dans le conflit ? Certes, il conviendra toujours de rappeler que les gestes violents ne résolvent pas les problèmes et sont inacceptables. Mais être sûr d'avoir le responsable sous la main n'exclut pas d'écouter ce que les enfants ont à nous dire (y compris Léo qui n'a pas su retenir son geste). Léo n'est pas « méchant » ou « jaloux » parce qu'il a utilisé la violence comme moyen (mal choisi) d'exprimer sa frustration. Notre rôle est de l'accompagner pour en trouver un autre et ce n'est pas en le culpabilisant ou en le blâmant que nous l'aiderons.

Plus les enfants sont petits et moins ils sont capables de gérer les émotions qui les traversent. Autoriser son enfant à ressentir de la colère est essentiel pour ensuite l'aider à l'exprimer différemment. Cela nécessite de la patience en raison de l'immaturité du cerveau de l'enfant mais aussi parce que nous avons souvent été conditionnés nous-même à juguler nos émotions. En effet, face aux émotions dites négatives (comme la colère, la peur ou la tristesse) qui nous apparaissent comme disproportionnées chez un enfant, comment réagissons-nous ? Il est facile de se figurer que l'enfant est « capricieux », qu'il a un mauvais caractère, que c'est parce qu'on l'écoute trop à la maison ou qu'on le laisse tout faire… Alors qu'en réalité, il ne peut tout simplement pas se contenir physiologiquement.

Accompagner des enfants qui se disputent c'est essayer de les écouter, les encourager à ce qu'ils s'écoutent les uns les autres et qu'ils recherchent ensemble un compromis. Plus un enfant se sentira compris (« Comme tu as dû être fâché quand Clara a cassé ta tour de cubes ») plus il parlera. Certes il arrive que ce temps de paroles et d'écoute doit être remis à plus tard quand chacun doit d'abord se calmer. C'est seulement là qu'on pourra décrire le problème, demander les points de vue de chacun et surtout les ressentis pour enfin chercher une alternative aux comportements qui n'ont rien arranger au conflit. Ainsi, les enfants réaliseront petit à petit qu'ils possèdent les ressources pour gérer eux-mêmes leurs désaccords.

L'idéal c'est de ne pas intervenir lorsqu'on assiste à une opposition entre deux enfants même si la tentation est grande de s'interposer car il arrivera bien des situations où l'enfant sera seul. Par ailleurs, dans la majorité des cas, les problèmes se résolvent d'eux-mêmes si on attend un peu avant d'intervenir. Car lorsqu'on le fait, l'enfant peut facilement penser que l'on prend parti et cela alimente le mythe de la victime et du bourreau. A l'inverse, plus l'enfant a l'occasion d'intégrer que le conflit est normal, qu'il se règle en communiquant, plus il va abandonner l'idée de la faute.

Parfois, ce qui nous empêche de gérer sereinement les disputes de nos enfants (c'est-à-dire en intervenant le moins possible et sinon en étant à l'écoute de leurs émotions) c'est que nous ne sommes pas émotionnellement disponibles non plus. Soit que l'un de nos besoins n'est pas comblé et nous en empêche. Soit parce que cela réactive notre propre passé et des blessures liées à des disputes, un sentiment d'injustice etc… qui demeurent présentes. En avoir conscience est une première étape.

Bri-collage de coquilles de pistaches lors d'un accueil individuel en avril et test de la peinture gonflante.

Appel: Pour un prochain thème, je recherche beaucoup de boites en cartons de type « boite à chaussures » ou de taille équivalente. Merci!

Je reste à votre service, que vous soyez (futur) parent, (futur) employeur ou (futur) assistant maternel pour tout soutien et accompagnement dans vos démarches.

EICHWALD Joëlle, animatrice responsable du RAM.